

ébranlée sous leurs coups. Aussi, que fait-elle maintenant pour échapper au sort désastreux qui la menace ? A mesure que s'augmente la cause de sa décadence, elle diminue ses prétentions à des prix élevés. On trouve aujourd'hui du Lamartine, du Balzac, du George Sand à 50 centimes le volume. Jamais le génie ne se vendit à si bon compte ; et malgré cela, ces charmants petits livres, si exigus qu'ils soient, seraient encore de trop, sans les paquebots transatlantiques et les chemins de fer, derniers asiles qui leur restent : car les feuilles publiques ne sauraient parvenir dans les uns, ni être lues sans difficultés dans les autres, vu l'étendue de leur surface et le déploiement intégral de leurs formidables dimensions !

La constitution politique de la Suisse y fait plus déplorable encore le destin des livres. Le régime représentatif et le suffrage universel rendent presque obligatoire la lecture des feuilles périodiques ; la discussion des intérêts du pays attire l'attention générale à ce point que l'enfance même se passionne dans nos débats, qu'elle y prend parti, et qu'avant peu les gamins de l'école, au sortir de l'abécédaire, apprendront à épeler dans le premier-Genève d'une feuille politique, et présenteront à leurs parents une charte pour le nouvel an comme jadis une pièce d'écriture !

Les affiches mêmes, vertes, jaunes, rouges, collées à tous nos murs, sont lues par eux dans un recueillement fiévreux, et allument dans leurs cœurs l'ardent sentiment de leurs droits de citoyen, au grand détriment de l'accomplissement de leurs devoirs d'écoliers. A la concurrence déjà si funeste pour les livres, des journaux politiques, est venue s'ajouter celle des recueils pittoresques et autres, traitant de *omni re scibili*, et pouvant tenir lieu d'encyclopédie ou de bibliothèque ; puis, celle des recueils spéciaux relatifs à toutes les branches des connaissances humaines, recueils périodiques de législation, de médecine, de littérature, de poésie, de